

Le Journal de Bregille

été 2026 - n°341

Comité de quartier de Bregille,
8 bis chemin des Monts de Bregille
du Haut - 25000 Besançon.
Tél. 03 81 61 70 37
Email : comite-quartier-bregille@orange.fr



www.lamaisondequartierdebregille.fr



www.facebook.com/MaisondeBregille



Édito

À la maison de quartier de Bregille, les saisons passent mais l'esprit reste le même : celui d'un lieu vivant, ouvert, où chacun peut trouver sa place. Avec le retour du printemps et de sa fête, les jardins deviennent des terrains de rencontre, de partage et de transmission, où les générations se croisent et échangent savoirs et sourires.

La musique résonne comme un fil invisible qui relie les habitants. Qu'elle s'invite lors d'un atelier, d'une fête ou d'un moment improvisé, elle crée du lien, elle rassemble, elle fait vibrer le quartier à l'unisson et parfois, entre deux notes, surgit la poésie. Celle des mots, des regards, des instants simples qui prennent une saveur particulière lorsqu'ils sont partagés.

Le traditionnel vide-grenier lui, est bien plus qu'un événement, c'est une occasion de donner une seconde vie aux objets, mais aussi de tisser des histoires entre voisins. On y chine, on y discute, on s'y retrouve. C'est un moment où le quartier se raconte autrement.

Au cœur de toutes ces initiatives, il y a l'essentiel : les relations et le voisinage. Cultiver le lien, encourager les rencontres, créer un espace où chacun se sent accueilli et écouté. Voilà la véritable richesse de la maison de quartier de Bregille. Continuons ensemble à faire vivre ce lieu, à l'enrichir de nos idées, de nos talents et de notre énergie. Parce qu'un quartier ce n'est pas seulement un endroit où l'on habite, c'est un espace où l'on construit, jour après jour une véritable vie commune.

Florent MICHEL, Coprésident de la maison de quartier de Bregille

Bel été avec... l'Ouverture de la médiathèque Aimé Césaire



Ouverte en avril 2026, La médiathèque Aimé Césaire vous accueille dans un espace lumineux, convivial et qui sent bon le bois de 339 m² dédiés à la culture et aux loisirs.

Des collections riches et diversifiées avec livres, magazines, DVD, CD de musique, textes à écouter, jeux de société et puzzles qu'il est possible d'emprunter.

Des services et des espaces renouvelés avec des animations, des ateliers, un coin café, une salle de travail et 3 ordinateurs à disposition.

6/8 place des Lumières

Tél. 03 81 41 57 64

Horaires d'ouverture

Mardi		14h/18h
Mercredi	10h/12h	14h/18h
Jeudi		14h/18h
Vendredi		14h/18h
Samedi	10h/12h	14h/18h



Agenda de la Maison de quartier

VENDREDI 29 MAI 2026
Conférence cinéma
Italien - 20 h 30

SAMEDI 6 JUIN 2026
Journée des talents
de Bregille à partir de 10 h

VENDREDI 12 JUIN 2026
Spectacle de théâtre
d'improvisation - 20 h 30

DIMANCHE 14 JUIN 2026
Vide grenier
au Fort de Bregille
Ouverture au public
à partir de 8 h

DIMANCHE 21 JUIN 2026
Fête de la musique
à la maison de quartier
à partir de 16 h



En hommage à Madjid Madouche,

notre voisin de la rue Picard



Il est des voix qui marquent, qui vous restent dans le cœur, qui s'impriment durablement. Celle de Madjid était de celles là, chaude, enveloppante et puissante. Depuis le 30 janvier de cette année on emploie pour lui l'imparfait. Il nous a quittés après une très longue et très pénible maladie. Il est venu très souvent à la maison de quartier sur son véhicule facilement repérable et très rapide.

Mais le souvenir reste de tout ce qu'il a réalisé dans sa vie d'animateur depuis 1977 d'abord à la Cité Amitié puis au service culturel de la ville de Besançon. Pour lui rendre hommage, nous vous offrons un conte qu'il a présenté il y a bien longtemps mais qui reste toujours valable comme le sont les meilleurs contes traditionnels pleins d'humanité et de sagesse.

Il était une fois un tailleur de pierre. Il travaillait du matin jusqu'au soir, sans vouloir autre chose. On racontait que dans sa carrière, vivait un être pas ordinaire, un génie ? mais le tailleur de pierre ne l'avait jamais vu.

Un jour, il va livrer un escalier monumen-

tal à un riche commerçant. Il découvre une maison si belle qu'il en est tout jaloux et se dit : « Ah si j'avais une maison aussi belle ». Tout près de lui, une voix venue d'ailleurs murmure « ton vœu a été entendu, tu seras riche ». Il en est tout ébahi et rentre chez lui. Et là, stupeur, devant lui, ce n'est pas sa pauvre maison mais un véritable palais...

Pas si difficile que ça de profiter des biens de la terre. Il trouve que la vie d'un riche est plutôt bonne à vivre. Jusqu'à ce que, un jour regardant passer ceux qui triment dans la rue, il voit un étrange équipage. C'est un prince ou un roi, un grand de ce monde en tous cas : « Ah si j'étais un grand de ce monde », la voix venue d'ailleurs murmure : « Ton vœu a été entendu, tu seras prince ».

Pas difficile de devenir prince. La vie se fait encore plus douillette. On lui distribue des courbettes. Plus rien ne lui résiste. Mais un jour entre les jours, voilà que le soleil est si fort qu'il ne peut même pas mettre le nez dehors, il se met en colère.

« Ah, si j'étais le soleil, je serais vraiment le maître du monde ». La voix venue d'ailleurs murmure : « Ton vœu a été entendu, tu seras le soleil ».

Pas si difficile d'être le soleil. Il brille et c'est grisant de griller tout ce qu'il voit là-bas en dessous. Ça l'amuse beaucoup jusqu'à ce qu'il voit juste là un peu plus bas, des nuages qui passent et empêchent sa lumière d'écraser le monde.

« Ah, si j'étais un nuage ». La voix venue d'ailleurs murmure : « Ton vœu a été entendu, tu seras nuage ».

Me voilà maître de l'univers. Je suis plus fort que le soleil. Je peux pleuvoir, je peux même inonder la terre entière. Et le nuage grossit jusqu'à ce qu'un vrai déluge soit déclenché. Mais là, plus loin, une grande

montagne dépasse, impossible de la recouvrir. Elle est plus forte que les nuages. « Ah si j'étais une montagne ». La voix venue d'ailleurs murmure « Ton vœu a été entendu, tu seras montagne ».

Enfin, me voilà bien solide, bien arimé, impossible de me renverser.

Jusqu'à ce que tout à coup des chatouillis sur ses pieds et puis un bruit, puis un autre et ... des coups de marteau sur les cailloux et un gros rocher qui dévale.

« Ah si j'étais cet homme qui taille la montagne ». Le génie qui n'avait pas eu le temps de s'endormir a murmuré une dernière fois « ton vœu a été entendu, tu seras tailleur de pierres ».

Sur la plaquette d'une de ses créations : « Labyrinthe » Madjid écrivait : « Les gens sont de plus en plus déprimés, il faut retrouver le réflexe de rêver, de s'envoler comme un oiseau, de pleurer comme un enfant, de frémir, d'être heureux pour renouer avec ses impulsions, ses émotions... »

Merci Madjid.

Pomme de reinette



LIRE POUR « GARDER LES YEUX OUVERTS... »

Les coups de cœur de Mimi de la Marnotte

Ceija Stojka (1933-2013) est née en Autriche dans une famille Rom, son père est vendeur de chevaux. Il est assassiné en 1942 par les nazis qui ont annexé l'Autriche, elle est déportée avec sa mère dans les camps d'Auschwitz - Birkenau en 1943, Ravensbrück en 1944, et Bergen-Belsen en janvier 1945. Après la libération du camp en avril 45, la famille survivante rentre à Vienne, à pied, en charrette, quelquefois en train. Il faut presque 4 mois pour faire la route... En 1988, âgée de 55 ans elle entreprend de s'exprimer sur son expérience de la déportation à travers l'écriture, la peinture et le dessin. Elle brise alors le silence des tziganes sur les horreurs de la guerre aidée par Karin Berger réalisatrice et documentariste autrichienne à qui elle montrera ses premiers écrits, pratiquement phonétiques, griffonnés sur des petits papiers et un cahier.



JE RÊVE QUE JE VIS ?

Ceija Stojka

Libérée de Bergen Belsen.

Éditions Isabelle Sauvage 2016

Le camp est libéré le 15 avril 45 par l'armée Britannique dont les soldats sont effarés par ce qu'ils découvrent. Elle raconte ce qu'elle a vu, vécu là comme si c'était hier

« je me retourne dit- elle et j'y suis de nouveau ». Pratiquement abandonnés, les nazis commencent à s'enfuir, les tziganes sont sans nourriture ni abri, le camp est jonché de cadavres, femmes et enfants vivent dans la boue et le froid. Au -delà d'une certaine limite certains pans du vécu restent indicibles. « La vraie vérité, la peur et la misère, ce qu'ils ont vraiment fait avec nous, je ne peux pas te le raconter ». Guidée cependant par sa mère et son instinct de survie elle mange, par exemple, les feuilles d'un petit arbre du camp « et comme le soleil brillait dessus il y a eu aussi de la résine. »

Un document bouleversant et indispensable. Une lecture difficile en raison de sa noirceur.

Autres textes publiés par Les Éditions Bruno Doucey en 2018 et 2020 :

Poèmes pour « Dire le jaune du soleil, le noir des camps nazis, le rouge de la vie. »

Poèmes qui révèlent la joie, la force, la volonté, l'amour d'une femme dont l'enfance a côtoyé le pire : la haine.

Ces textes sont aussi pour des lecteurs jeunes.



NOUS VIVONS CACHÉS

Ceija Stojka - Éditions Isabelle Sauvage 2018

« Tu as peur de l'obscurité ?
Je te dis : là où le chemin est sans hommes,
Tu n'as rien à craindre. Je n'ai pas peur.
Ma peur est restée à Auschwitz
Et dans les camps.
Auschwitz est mon manteau,
Bergen-Belsen ma robe
Et Ravensbrück mon maillot de corps.
De quoi devrais-je avoir peur ? »

Paru en 2013 en Autriche, ce volume rassemble l'ensemble des récits écrits et publiés de son vivant en 1988 et 1992.

Elle décrit dans ces textes la vie des Roms avant la guerre les voyages en roulotte, la liberté, les fêtes et une grande solidarité familiale quel que soit le problème à régler. Puis la vie qui « rétrécit » à Vienne quand il faut échapper aux rafles ...

Puis ce sont les camps Auschwitz, Ravensbrück et Bergen-Belsen où se répètent les mêmes sévices et où les conditions de vie deviennent de plus en plus dures à mesure que la défaite nazie se profile.

« Et bien des années après,
Une fois libérés,
C'est très difficile
De revenir dans le monde
dans le beau monde,
Où le vert pousse,
Où personne ne nous menace

Et désire nous assassiner.
Ce que je désire du monde
Est que les gens fassent attention
Et qu'ils gardent les yeux ouverts
Sur le monde qu'ils traversent
et qu'ils veillent à ce que cela
Ne se reproduise jamais »

Au retour à Vienne Ceija choisit de retourner à l'école d'abord, pour savoir mieux lire et écrire puis elle vendra des tapis sur les marchés elle fait aussi du porte à porte, elle retrouve une vie conforme au mode de vie tzigane. Son livre donne de nombreuses descriptions des coutumes, des rites, des fêtes, de la musique de ce peuple auquel elle appartient qui doit malgré tout peu à peu modifier ses traditions en acceptant par exemple la sédentarisation.

Ce travail d'écriture se double du travail de peintre qui lui permet d'exprimer son bonheur de vivre et l'horreur vécue. La lecture de ces livres éclaire à la fois sur le peuple tzigane et son Histoire, et sur un génocide nié dès les années 50 en Autriche, ce dont elle témoigne et s'étonne. Son travail rejoint d'autres textes essentiels sur la même période, comme ceux de Primo Levi ; Robert Antelme, Imre Kertész, Jorge Semprun ou Charlotte Delbo.

Shiatsu
Tuina.Énergétique chinoise
SANTÉ ET VITALITÉ
À TRAVERS L'ART JAPONAIS DU TOUCHER
MIÉ TANAKA
17 rue Saint-Just - Besançon
06 33 30 17 93 - miaoumie@free.fr
www.shiatsu-mie.com Du lundi au sam, sur RDV

Proxi
23 chemin des Vareilles
03 81 50 76 68
Ouvert du lundi au vendredi de 7 h 30 à 13 h 00
et de 15 h 30 à 19 h 30,
le samedi de 8 h 00 à 13 h 00 et de 15 h 30 à 19 h 00
Fermé le dimanche
Produits régionaux - Produits BIO en vrac - Point relais
"Mondial Relais" - Dépôt de gaz - livraison à domicile
Nouveau : reproduction de clés

Buissonnier
Rénovation intérieure Création de salle de bains
06 45 13 84 04
25C rue des Frères Chaffanjon

LES SALINS DE BRÉGILLE
03 81 65 87 87
Résidence autonomie pour personnes âgées et ou handicapées.
Accueil en séjour permanent ou temporaire.
Accueil sécurisé 24h/24 toute l'année.
13 chemin des Monts de Bregille Haut - 25000 BESANCON
www.residence-les-salins.fr

Votre CONSEILLER IMMOBILIER
spécialiste du quartier.
GOODMAN & Co
IMMOBILIER
Jean-Philippe DONZELOT
07 78 63 38 10
j.donzelot@exfrance.fr

ÉNERGIE VERTE MAISON
PANNEAUX SOLAIRES
CHARPENTE VERTE MAISON
ENTRETIEN & RÉNOVATION DE TOITURES
Christophe Prevost
80 RUE DE L'ESPLANADE OUEST - 25220 THISE
06 52 28 17 21 - 03 63 42 98 61
c.prevost@energie-verte-maison.fr
www.energie-verte-maison.fr
christophe.prevost@charpente-verte-maison.fr
www.charpente-verte-maison.fr



CEIJA STOJKA

GARDER LES YEUX OUVERTS



« Si le monde ne change pas maintenant, si le monde n'ouvre pas ses portes et fenêtres, s'il ne construit pas la paix – une paix véritable – de sorte que mes arrièrepetits enfants aient une chance de vivre dans ce monde, alors je suis incapable d'expliquer pourquoi j'ai survécu à Auschwitz, Bergen-Belsen, et Ravensbrück. » – Ceija Stojka

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie présente 112 peintures et dessins de l'artiste Rom Ceija Stojka, survivante du génocide des tziganes sous le régime nazi, exposition bouleversante par les œuvres



montrées et par l'histoire qu'elles racontent.

Ceija Stojka se lance dans la peinture tout à fait par hasard, des écoliers lui ayant demandé un souvenir à emporter, elle leur dessine un champ de tournesols, la fleur légendaire des Tziganes. Elle va adopter ce nouveau médium pour témoigner encore et encore du génocide qu'elle estime ne pas avoir suffisamment transmis par ses écrits.

Pendant 20 ans, elle peint sans relâche dans son appartement viennois, et produit plus d'un millier d'œuvres d'une grande charge émotionnelle.

Utilisant une touche tourmentée et un traitement naïf, elle est « dans la peinture », submergée par les souvenirs heureux d'avant ses 10 ans ou terrifiée par les visions cauchemardesques de sa vie dans les camps. Elle mélange les couleurs au creux de sa paume, les étale avec les doigts, utilise ses mains, son corps ou sa bouche pour imprimer des motifs, créer des figures au bord de la disparition. (Photo 7)

Souvent ses tableaux sont réalisés avec le point de vue d'une enfant, en très gros plans, en contre-plongée et de manière schématique: bottes, personnage sans tête, ou presque abstrait lorsqu'il s'agit de la cache des enfants dans les herbes.. (Photo 6)

Ceija a peint sans chronologie, dans le désordre, selon les visions qui la traversent, et qu'elle classe elle-même en deux catégories, les œuvres claires et les œuvres sombres.



La première regroupe ses souvenirs d'avant-guerre, paysages colorés et heureux de la campagne autrichienne où sa famille vivait dans une roulotte et les scènes d'après-guerre représentant essentiellement des champs de fleurs où l'espoir semble revenir. (Photos 2 et 3)

La seconde, dont beaucoup de dessins au pinceau noir, décrit son existence concentrationnaire et les visions des scènes d'effroi. Les motifs récurrents, barbelés, cheminées, corbeaux, croix gammées, rails de train, piles de cadavres... envahissent le support (toile, carton, papier...). Elle écrit souvent directement sur la feuille ses sentiments d'enfant mêlés aux ordres des gardiens. (Photo 4)



La Saline royale d'Arc-et-Senans fut utilisée comme camp d'internement de nomades, principalement des Tziganes entre sept. 41 et sept. 43.



Le motif de l'œil, un œil énorme, fixe, revient de manière obsédante. L'œil de Dieu qui n'a rien fait pour empêcher le génocide? L'œil du nazisme ? ou simplement celui de Ceija qui a tout vu de l'horreur d'Auschwitz, Ravensbrück et Bergen-Belsen et dont les images se sont imprimées sur ses rétines d'enfant comme le tatouage sur son avant-bras? (Photo 9)

Traditionnellement la présentation des œuvres de Ceija Stojka est partagée entre les œuvres claires et les œuvres sombres (Friche de la Belle de Mai, Marseille 2017, La maison Rouge, Paris 2018).

L'exposition de Besançon en propose une nouvelle lecture, transversale, regroupant dans la dernière salle les œuvres du motif obsédant de l'œil.

La conclusion de l'exposition évoque la situation des Roms en France pendant la

Seconde Guerre mondiale à partir d'une page sombre de l'histoire de la Saline d'Arc-et-Senans encore trop méconnue. 200 familles Tziganes y ont été internées entre 1941 et 1943 pendant le gouvernement de Vichy et la Feldkommandantur de Besançon.

Par son témoignage Ceija Stojka est devenue une figure publique de la cause des Roms, une place à Vienne porte son nom.

L'exposition se prolonge au musée de la Résistance et de la Déportation par la diffusion de deux documentaires de Karin Berger, réalisés du temps du vivant de l'artiste.

V. I.



Exposition à voir jusqu'au 21 septembre 2026





Le café-restaurant Séclier à Bregille Plateau

« Rien n'est plus agréable que
se réunir sous un ciel de verdure,
sur une terrasse de laquelle
on découvre un panorama
splendide... »

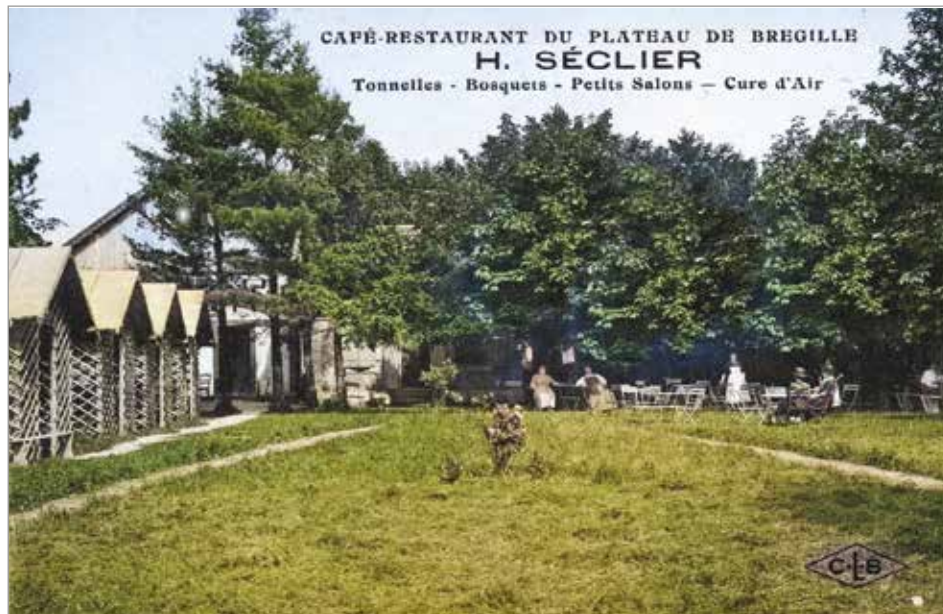
Ainsi commençait l'invitation du Club
Artistique de Besançon pour une fête
champêtre du samedi 15 août 1925 dans
le « vaste parc du restaurant Séclier au
plateau de Bregille : concert en plein
air, chanteurs et comiques, jazz-band,
bal. »

Le café restaurant Séclier attirait surtout
des clients lors de la belle saison, quand
une promenade en direction du bois de
Bregille représentait un agrément bien-
venu. Lieu de convivialité particulière à
Besançon, celle du repos dominical et des
jours chômés, dans un cadre agréable,
au bon air, sur la colline de Bregille. Les
100 m de dénivelé, depuis le niveau du
Doubs vers le centre ville, étaient facile-
ment gravis avec le funiculaire (en service
depuis 1912, avant l'existence du café).

L'édition 1930 du plan Bernard de Besan-
çon localise l'établissement en le nom-
mant auberge. Il avoisine les Maisons
d'Enfants de Bregille et le funiculaire.
Situé sur un replat d'environ 340 m d'alti-
tude, l'établissement offre tout un espace
de loisir, ombragé et aménagé.

Clairsemée, l'occupation du quartier se
développe et correspond à l'intérêt por-
té à cet espace collinaire encore naturel
(Super Bregille).

Depuis le début des années 1920, la Mai-
son des Enfants de Bregille organisait une
grande kermesse dans le courant du mois
de juin. À cette occasion, le restaurant
Séclier, tout nouveau en 1925, ne man-
quait pas de faire sa publicité (ici, dans
la Dépêche Républicaine du 27 juin 1925)
puisque'il était situé juste à côté et espé-
rait profiter de la venue des participants
à cette fête au bénéfice de l'association
gérant cette œuvre de bienfaisance.



Le livre des Mémoires de Bregille (édi-
tions Cêtre-Besançon 2008), cite le té-
moignage d'une « vieille Bregillotte »,
Mme Françoise Petite, si révélateur de
certaines mentalités de l'époque : « Les
dimanches montaient les clients de chez
Séclier. À cette évocation, il me vient
comme une odeur de soufre... Les Séclier
tenaient, à l'emplacement de la résidence
Notre-Dame, une sorte de guinguette abri-
tée des regards indiscrets par un mur élevé.
Derrière ce mur, on entendait rire, chanter,
danser au son d'un orgue de Barbarie.
Ma curiosité était d'autant plus grande
que ma grand-mère, à qui j'avais exprimé
mon désir d'aller « chez Séclier », m'avait
répondu d'un ton péremptoire : jamais !
Ce n'est pas un endroit convenable pour
« des gens comme il faut ». J'aurais telle-
ment aimé savoir ce qu'il se passait der-
rière ce mur de la honte des gens « pas
comme il faut »... »

Périodique gratuit tiré à 2 000 exemplaires
Édition : Comité de quartier -
Responsable publication : Florent Michel
Conception maquette/mise en page :
Marie Édith Henckel
Impression : L'atelier de l'imprimeur, Offset Minute
Ont participé à ce numéro : J. Bévalot, V. Ivot, B. Jacquet,
F. Michel, M. Morilhat et D. Sekri



Les publicités éditées dans le Petit Comtois du
13 juin 1925, parlaient pourtant de « rendez-vous
des familles ». Cependant, les photos ci-dessus
montrent plutôt de jeunes adultes occupés à
s'amuser avec des jeux en plein air.

Éditée dans les Mémoires de Bregille,
cette photographie permet de se faire
une idée des divertissements qui lais-
saient passer par-dessus le mur, rires et
amusements plus ou moins bruyants et
intriguaient la jeune Françoise. On aper-
çoit ces « petits salons » dont font part
certaines publicités, cabanons en claus-
tras, bien aérés, mais qui ne devaient se
remplir qu'aux jours chauds.

Le café restaurant Séclier, dynamique
pendant l'entre-deux-guerres, a laissé
place à une institution pour personnes
âgées en 1967, la résidence Notre-
Dame, mais le mur de pierres de taille
délimitant l'ancienne propriété sur la rue
du Chemin des Monts, bien entretenu, est
toujours visible. B. J.



Pub imprimerie



Intervention rapide...

Débouchage wc et canalisations,
vidange de fosses, passage caméra...

03 81 57 00 20

a2sassainissement@orange.fr

Fête du printemps

5^e édition

La fête du printemps commence à devenir une belle habitude : chaque année, la maison de quartier célèbre l'arrivée des beaux jours.

On y a retrouvé les incontournables : les ânes Gamin et Chouba, au milieu des buis, le vite-abris accueillant la vannerie ainsi que l'atelier de trocs et de conseils autour des plantes, et aussi la chorale, Jean-Baptiste l'apiculteur qui propose aux enfants de jouer aux abeilles éclairées ou butineuses, ou encore les jeux en bois... sans oublier les crêpes, toujours très appréciées.

Lulu et ses ânes : « C'est super de venir avec les animaux. Et le printemps est la saison idéale, surtout quand il fait beau comme aujourd'hui ! »

Magali aime apporter les jeux en bois pour avoir le plaisir de voir enfants et adultes jouer ensemble.

Véronique anime l'atelier de vannerie. Les participants à la vannerie sont très reconnaissants et cela lui tient à cœur. Pour elle, la fête du printemps symbolise la fin de l'hiver, le retour à l'extérieur, les barbecues et la convivialité.



LE SAVIEZ-VOUS ?



Un âne vit en moyenne 30 à 35 ans. Gamin et Chouba sont encore jeunes, ils n'ont que 5 ans.



Chez les abeilles, la longévité dépend de la saison : celles nées au printemps vivent environ un mois et demi, tandis que celles nées en automne ou en hiver peuvent vivre plusieurs mois.

Michèle témoigne : « Il y a beaucoup de gens du quartier qui ont un jardin. Il y a eu l'envie à un moment de faire des échanges de jardin entre ceux qui ne pouvaient plus s'occuper de leur jardin et ceux qui n'avaient pas de jardin. Et puis l'idée est venue ensuite de proposer davantage d'activités pour les enfants, avec notamment la collaboration autour des ânes de la ferme des Ragots. »

Bref, une fête qui, une fois encore, fait rimer printemps avec convivialité et vie de quartier. D. S.

